

Et je me tiens naturellement
à votre disposition si vous désirez des renseignements
sur les précédents numéros.

Croyez, Cher monsieur, à mes sentiments
les meilleurs.

Paris, 6^e II octobre 1967

Cher Monsieur,

De fil en aiguille, vous verrez que nous parviendrons à nous entendre
parfaitement ! Je suis en tous ces très heureux que vous ayez aussi bien
saisi le sens de ma réponse, et que vous n'y ayez vu ni sermon ni indiffé-
rence, mais au contraire l'expression franche, sinon brutale, de l'amitié
spirituelle telle qu'elle devrait être conçue, entre "intellectuels", et
ceci même si les interlocuteurs ne se connaissent pour ainsi dire pas.

Pendant que nous y sommes, je me permettrai de reprendre une phrase
de votre dernière lettre : "Et je reconnais bien volontiers que mes premiers
textes ne sont pas à mettre en parallèle d'une évolution poétique "acquise"
- pour y ajouter que quant à moi je ne tiens aucune évolution poétique comme
"acquise", s'agirait-il de la mienne; ce serait faire trop bon marché de
la marge de développement ou d'~~mon~~ envol du poème (s'il ne possède pas cette
marge, ce n'est pas un poème), par laquelle le lecteur peut et doit faire
rebondir l'action poétique. En d'autres termes, il ne saurait exister de
poèmes-modèles; et je goûterai fort peu qu'on prenne mes poèmes, entre autres
comme modèles; mais je souhaite par contre qu'ils puissent éventuellement
jouer le rôle de tremplins; de même évidemment pour les poèmes d'autrui,
que je ne sais apprécier qu'à raison de cette faculté qu'ils me donnent.

Vous voyiez bien, par là, qu'il ne s'agit surtout pas d'écrire des
poèmes "dans la ligne de "Phases" (à ce titre là, elle n'existe d'ailleurs
pas, cette ligne), ~~mais dans la ligne de "Phases"~~ car ce serait encore
puisque "écrire en fonction d'un public", chose hasardeuse, car il y a toujours dans
l'affaire un élément dégradé ou sous-estimé : si ce n'est le public, c'est
l'auteur. Mais si j'ai pu vous aider à voir clair en vous-même, à triompher
de certains timidités ou de certains tic's littéraires, alors je n'aurais
pas perdu mon temps en vous disant tout cela, non plus que vous vous serez
montré "imprudent" en m'écrivant. Et dans une telle perspective, la collabo-
ration qu'éventuellement vous pourriez apporter à "Phases" ne pourrait
qu'être enrichissante pour les deux parties. Comme vous me dites par ailleurs
que vous n'avez pas des soucis de publication, mais des soucis de travail,
je vois ~~maintenant~~ que nous avons déjà trouvé un terrain d'entente, ou au moins
déterminé la nature de ce terrain.

Maintenant, pour en revenir à "Phases", le libraire qui vous en a
parlé est un galéjeur; sans doute connaît-il la revue, mais il n'en a jamais
eu en vente, ou alors ce serait par quelque voie détournée, ce qui me paraît
improbable. En effet, comme nous avons toujours refusé de nous en remettre
à la fantaisie d'un office de distribution, les commandes éventuelles ne
sauraient m'échapper, et je n'ai eu connaissance d'aucune commande en proven-
ance d'une librairie niçoise, encore que je me souviens d'avoir envoyé
un bulletin de souscription ou deux à Nice, mais sans que cet envoi ait été
suivi d'effet. Ceci dit, si vous désiriez vous procurer certains numéros de
notre revue, ou d'"Edds", ~~il n'y a~~ vous avez tout avantage à ne pas les acheter
en librairie, où vous les paieriez au prix plein, alors qu'en passant une
commande directe, je vous consentirai une remise d'un quart. A titre purement
informatif, et sans que cela vous engage à quoi que ce soit, je vous envoie
d'ailleurs sous pli séparé les bulletins de souscription des trois derniers
numéros.